

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[016 Pourquoy joins tu les rayons de tes yeux](#)

[1579_Oeu_Pon] 016 Pourquoy joins tu les rayons de tes yeux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce XVI.

Incipit non modernisé Pourquoy joins tu les rayons de tes yeux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 016

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation B4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Pourquoy ioinst tu les rayons de tes yeux
 Avec les miens d'une gentile grace,
 Pour puis apres me detournert ta face
 Et t'enfuyant me laisser soucieux?
 Scais tu pas bien que mon pis & mon mieux
 Depend d'iceux? & qu'or je tombe en glace
 Et ore en feu quand, d'une fiere audace
 Ne daignent voir les miens plus gracieux,
 Si ie suis donc orestant miserable,
 Cela prouient de ton oeil variable
 Qui or' me naure, & or' me vient guerir.
 Voyla comment ton bel oeil que i'adore
 Cent fois le iour me fait viure & mourir,
 Mourir & viure & puis mourir encore.

XVI I.

Helas, Idee, Idee, helas, helas!
 Que ta fierte soux ta beaute cachee
 A martyre ma pauvre ame allechee
 Par ton regard estant prinse en tes lacs.
 De la geiner ton coeur onc ne fut las
 D'es quelle fut sur ton coral nichee
 Pour encuillir vne douce bechee,
 Mille douleurs s'acostent d'un soulas.
 Ainsi, ainsi, l'accorde d'Aenee
 Te pleut un peu à Royne infortunee,
 Quand le destin le poussa sur ton port.
 Mais à la fin apres longue tristesse
 Decue estant par sa langue traitresse,
 Constrainte fiz de t'avancer la mort.